

PLAN DE TRANSFORMATION DU MCO TERRESTRE

LE SAUT DANS LE VIDE ?

La Ministre de la Défense, Mme Florence PARLY, lors d'une allocution le 23 juillet à Bruz, s'est positionnée sur le maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres. La ministre souhaite confier plus de maintenance à l'industriel privé (de 15% actuellement à 40% d'ici 2025). La réforme des parcs et sa mise en place a montré ses limites : les équipements terrestres seront à l'avenir attribués à un équipage chaque fois que cela sera possible. L'innovation et la maintenance prédictive sont également mises en avant.

Un taux de disponibilité à améliorer

En OPEX, le taux de disponibilité des matériels terrestres est de 90%. En France, il n'est que de 62%. Ce faible taux limite les possibilités de préparation des forces sur le territoire métropolitain. Il convient de l'améliorer. La séparation de la maintenance opérationnelle (RMAT) de la maintenance industrielle (BSMAT) a été actée mais il convient encore de décharger les régiments du matériel de la maintenance industrielle afin de leur permettre de soutenir efficacement les régiments des forces.

Faire passer la maintenance par les industriels privés de 15 à 40 % d'ici 2025

La ministre souhaite clairement confier 40 % de la maintenance des matériels terrestre au industriels privés d'ici 2025, voir même plus tôt si cela est possible. Elle souhaite que des partenariats soient noués entre la SIMMT, le SMITer et les industriels privés. En la matière, la SIMMT aura une responsabilité accrue en devenant la véritable agence de maîtrise d'ouvrage du MCO Terrestre. Elle a réaffirmé que l'Etat ne se désengagerait pas du MCO Terrestre : "*Je crois fermement que nous devons maintenir une compétence d'Etat, je crois*

que c'est le moyen de garantir notre souveraineté et de nous assurer que les choses sont faites comme nous le souhaitons"... mais souhaite une implication plus importante des industriels privés en intégrant la maintenance dès la conception de matériels terrestres (Où est la cohérence entre ces deux points ?). Elle souhaite également que les responsables de soutien soient de véritables officiers de programme de maintenance.

Réviser chaque étape du processus de maintenance

Cela commencera par le tri des matériels indisponibles en différenciant ceux qui seront réparés de ceux qui seront retirés du service pour destruction ou revente. Revente qui pourrait intéresser les industriels privés à l'heure où beaucoup de clients ont des difficultés à acheter des matériels perfectionnés mais plus chers. Afin de ne plus revoir des matériels anormalement dégradés au retour d'OPEX, la ministre veut déployer plus de maintenanciers sur le terrain. Elle veut également créer des groupes de maintenanciers à proximité des théâtres d'opérations et s'appuyer davantage sur le tissu industriel local en opérations. L'EMA doit fournir à

la ministre, d'ici la fin de l'année, les modalités de la création d'un groupe de maintenance lourde en Afrique pour effectuer les actes de maintenance sur les matériels engagés au Sahel. L'objectif étant de ne pas rapatrier systématiquement les matériels en France.

Nouvelles technologies et innovation

La ministre veut miser sur les capteurs intelligents permettant une maintenance prédictive adaptée à chaque matériel. Les données de ces capteurs pourront être collectées pour adapter les programmes d'acquisitions et préparer ceux de demain. [Mais qui assure l'efficacité des capteurs ? Voir la DTO* chuter en raison de ces techniques en cascade serait dommageable.](#) L'impression 3D est

un secteur en plein essor. Celle-ci permettra, dans un futur proche, de produire des pièces directement sur les théâtres d'opérations ([quid des droits intellectuels des copies](#)).

Responsabiliser, rapprocher, préparer

La ministre souhaite responsabiliser les industries, les utilisateurs et les maîtres d'œuvre : que chacun assume pleinement son rôle.

Elle souhaite rapprocher le MCO Terrestre, des militaires engagés en opérations ; rapprocher les maintenanciers, des concepteurs des programmes d'armement et préparer l'arrivée du programme Scorpion ainsi que l'avenir, en prenant le virage des nouvelles technologies.

DTO / Disponibilité Technique opérationnelle - MCO / Maintien en Condition Opérationnelle



Pour l'UNSA-Défense, il est urgent de responsabiliser les industriels en leur imposant des délais raisonnables de livraison de pièces détachées permettant de faire remonter la DTO. Ce plan de transformation de la maintenance, même s'il réaffirme le maintien d'une compétence d'Etat, fait l'impasse sur le renforcement de celle-ci. Des pans entiers de la maintenance ont été transférés vers le privé et des compétences ont disparues. Et pour quel résultat aujourd'hui : une DTO à 62 % et des équipements maintenus par le privé qui doivent, pour certains, faire l'objet de reprises au sein de la maintenance étatique.

Pour l'UNSA-Défense, les maintenanciers étatiques, 3 fois moins coûteux que ceux du secteur privé, possèdent de véritables savoir-faire et connaissent les matériels terrestres sur le bout des doigts. Ceux-ci sont de « véritables capteurs intelligents » et maîtrisent les faiblesses de chaque équipement. Actuellement, l'industriel ne se positionne malheureusement que sur ce qu'il sait faire à un coût économiquement acceptable pour l'Etat et surtout rentable pour lui. Fort de ce constat, il convient de permettre à la maintenance étatique de recruter des hommes et des femmes et d'investir dans la technologie. De plus, souhaitant ne pas reconduire les erreurs du passé, l'effort de mise à niveau des compétences et de la technologie doit intervenir concomitamment à la mise en service de nouveaux matériels. Le modèle économique de la maintenance doit également rester en cohérence avec les moyens dont dispose notre ministère et ne pas croire que le privé pourra ou voudra tout faire à un coût raisonnable.

Pour l'UNSA-Défense, ce plan ambitieux par certains côtés peut améliorer la disponibilité des matériels : l'attribution d'un matériel à un soldat, un équipage ou un groupe responsabilise. Prévoir la maintenance dès la conception de nouveaux matériels sera également une bonne chose...mais il ne faut surtout pas faire preuve de naïveté envers des industriels soucieux de forte rentabilité et il faut être conscient de leur capacité à se préserver de l'ensemble des risques inhérents aux marchés qu'ils passent (ils ne prennent aucun risque).

Le plan de transformation ne doit pas s'apparenter à « un saut dans le vide » en raison des moyens financiers actuels. L'accroissement des moyens de la maintenance étatique permettront de garantir un modèle budgétairement soutenable à des visions d'au moins 2 LPM. Les visions à court terme ont montré leur inefficacité, ne renouvelons pas ces écueils.

L'UNSA Défense
une évidence

**Personnels
Civils
des Armées**